Document généré le 26 avr. 2024 15:19

Vie des arts

Nouvelles brèves

Volume 39, numéro 161, hiver 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/53397ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1995). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, *39*(161), 8–11.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

NOUVELLES BRÈVES

UN PRIX POUR JOSIANE SABELLI

Lors du XXVième Salon international de l'Académie de Lutèce, un événement patronné par le ministère de la Culture et de la Francophonie, Josiane Sabelli s'est vue décerner une médaille d'argent pour une huile sur toile intitulée *Le rendez-vous des oubliés*. Cette artiste a également obtenu une bourse de la Fondation de Soutien aux Arts de Laval et du Ministère de la Culture du Québec.

PRIX SAIDYE BRONFMAN

Louise Genest a remporté le prix Saidye Bronfman 1995 doté d'une bourse de 20 000 $, la plus importance récompense décernée pour l'excellence en artisanat au Canada. Louise Genest est une relieure d'art de renommée internationale et l'une des meilleures relieures d'art du pays. Fondatrice de *L'Association des relieurs du Québec*, elle a participé à différents salons et expositions de reliure dans le monde entier et a obtenu de nombreux prix: le *Grand prix des métiers d'art du Québec* (1991), le *Prix de la Guilde canadienne des relieurs et des artisans du livre* et, tout récemment, le *Prix de l'Union européenne de la reliure d'art*.

Louise Genest au travail

CHARLES GAGNON: PRIX PAUL-ÉMILE BORDUAS

Charles Gagnon est le lauréat du prix Paul-Émile Borduas, prix du Québec 1995, dans la catégorie Arts visuels. Cette distinction, la plus prestigieuse qui puisse honorer un artiste au Québec,vient couronner l'ensemble de l'œuvre de Charles Gagnon.

Artiste polyvalent, Charles Gagnon est surtout connu comme peintre et photographe. Parallèlement à son travail de création, il a enseigné pendant plus de vingt ans les disciplines reliées aux arts plastiques.

Déjeuner sur l'herbe
Collection de la Galerie nationale du Canada

Il fait partie des artistes dont l'œuvre dans son entier constitue depuis plus de trente-cinq ans une interrogation et un commentaire de l'espace pictural. La revue Vie des arts a consacré de nombreux articles à Charles Gagnon sous la plume notamment de Jacques Folch (dès 1958 lors de la première exposition), Normand Thériault, Laurent Lamy et Andrée Paradis (dans l'album *seize peintres du Québec dans leur milieu*).

Les œuvres de Charles Gagnon ont été exposées dans une vingtaine de pays et dans les principaux musées canadiens. Beaucoup font partie de prestigieuses collections privées ou publiques: Musées des beaux-arts du Canada, Art Gallery of Ontario, Hirshhorn Museum, Vancouver Art Gallery, Musée d'art contemporain de Montréal, Musée du Québec, Musée des beaux-arts de Montréal.

PRIX PÉTRO-CANADA 1994

Norman White, de Durnham en Ontario, a remporté le Prix-Pétro-Canada 1994 en arts médiatiques. Le revenu de la dotation faite par Pétro-Canada en 1987 permet d'attribuer un prix de 10 000 dollars à un artiste professionnel canadien qui a fait un usage exceptionnel et novateur d'une nouvelle technologie en l'intégrant à son processus de création artistique.

LA CHAMBRE BLANCHE

Le 28 octobre 1995, La Chambre Blanche lançait à Québec la publication intitulée: *Résidence 1982-1993*. Subventionné par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts et Lettres du Québec, cet ouvrage retrace les douze années de résidence d'artistes tenues à la galerie. Depuis 1982, la résidence d'artistes consiste à inviter des créateurs à produire une œuvre conçue spécifiquement pour ce lieu. Quelque 70 artistes y ont déjà participé. Le livre sera distribué par La Chambre Blanche et par Artexte.

LA GALERIE D'ART LIONEL-GROULX CHANGE DE NOM

La galerie Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse portera, dès janvier 1996, le nom de Praxis Art Actuel et se présentera comme centre d'artistes. Les artistes de ce centre doté d'un nouveau mandat ont un projet de production multidisciplinaire qui fera l'objet d'une exposition au courant de l'été 1996.

MENTION SPÉCIALE POUR NICOLE BRUNET

Lors de sa participation à la XIIième Biennale internationale de gravure Maximo Ramos en Espagne en août dernier, l'artiste Nicole Brunet s'est vue attribuer une mention spéciale du jury. Elle présentait une œuvre récente réalisée à l'atelier Glypto de La Salle en 1994. Son travail avait fait l'objet d'un article dans le numéro 155 de *Vie des Arts*, été 1994.

Nicole Brunet
Cinq heures, 1992
Bois-gravé,
19 X 13,3 cm

Il suffit d'un cm³ de chance, 1995
Granit, galets, peau, cuivre, vidéo
3m X 5m X 5m

SCULPT AU CENTRE DE COMMERCE MONDIAL

Du 10 janvier au 4 février 1996, pour célébrer son quinzième anniversaire, l'Atelier Sculpt présente au Centre de commerce mondial de Montréal (380, rue St-Antoine Ouest) l'événement: *Sculptée comme une ligne parcourant le temps*. Il s'agit d'un ensemble de sculptures inédites qui explorera la thématique du cadavre exquis. Quinze artistes participent à cette manifestation publique: Pascale Archambault, Martine Berger, Manon Bertrand, Kiren Budhia, François Cliche, Suzanne David, Jean Drouin, Joan Esar, Christine Lacroix, Élaine Langlais, Claude Lebeuf, Toussaint Riendeau, Elena Varalta, Alain Vaugier et Jean-Pierre Vivian. Ils concevront des sculptures-fragments qui, reliées les unes aux autres, constitueront une œuvre collective. Informations, Christine Roy: (514) 523-0188.

UN NOUVEAU MUSÉE

Le Musée d'Art de Saint-Hilaire a ouvert ses portes le 15 novembre 1995. Situé au centre-ville de Mont Saint-Hilaire (150, rue du Centre civique), l'établissement fournira aux visiteurs l'occasion de constater la richesse culturelle de la Montérégie qui a accueilli dans le passé des noms aussi prestigieux que ceux de: Ozias Leduc, Paul-Émile Borduas et Jordi Bonet. On a pu y voir jusqu'au 30 décembre 1995, l'exposition *Ozias Leduc, peintre et citoyen de Saint-Hilaire*, une bonne préparation à la rétrospective que présente le Musée des beaux-arts de Montréal, à partir du 22 février 1996. Pour de plus amples renseignements, contactez M. André Michel, président de la corporation du musée: (514) 464-9700.

Suite 11, 1994
Acrylique
203 X 152 cm

MONTRÉAL
LA MORT TOUJOURS RECOMMENCÉE

Giuseppe Fiore
La muerte pasa la puerta
Maison de la culture Côte-des-Neiges
5290, Chemin Côte-des-Neiges
Peinture du 6 octobre au 5 novembre 1995
Exposition itinérante
Maison de la culture Gatineau
du 23 février au 28 octobre 1996
Maison des Arts de Laval
du 26 septembre au 28 octobre 1996

Un trait, une ligne, quelques couleurs, éléments qui, chez Giuseppe Fiore, correspondent à une conscience d'être, à une présence à un monde et à une redéfinition de ce dernier. Son approche devient alors une enclave ouverte au coeur du visible. Ce discours multiforme qui s'inscrit dans le faire et le dire de l'oeuvre constitue une sorte de trajectoire inexpliquée et inexplicable qui va de la mort à la vie et vice versa.

Dans sa récente production, Fiore métamorphose un certain réel pour mieux l'exorciser, pour mieux nous provoquer. Groupées sous le titre *La muerte pasa por la puerta* (traduction libre: la mort entre par la porte ouverte), ses oeuvres rappellent les tortures infligées aux résistants qui refusaient de collaborer avec la dictature en place en Argentine.

Ici, thématique et traitement plastique se rejoignent, nous interpellent, se font cris et protestations devant une situation insoutenable qui, aux yeux de l'artiste, ne va pas sans évoquer les atrocités des camps nazis. L'histoire se répète, semble nous dire Fiore, et, en cette fin de siècle, les actes de barbarie se démultiplient à un rythme et avec une intensité inouis. Il revient donc à l'artiste de prendre position face à l'inacceptable.

Dénoncer le mal en le représentant peut être facilement remis en cause et l'est effectivement chez Fiore.

Et pourtant, cette ambiguïté constitue chez l'artiste l'articulation principale de son propos et, étrangement, le lieu par lequel oppositions et complémentarités acquièrent une même résonance, une même force à travers la matérialité de l'oeuvre.

Dans cet espace imprécis, l'artiste nous ouvre les portes de l'ambivalence, pointe cette zone à forme humaine qui se désagrège sous la violence. Des corps mutilés perdent leur identité et s'amoncèlent en une sorte de chaos sordide, vision qui éloigne le spectateur d'une saisie purement descriptive et immédiate, pour intensifier à ses yeux l'aspect dramatique de l'expression. On peut alors parler de pathos de l'oeuvre dans le sens de « pathétique » du propos et du traitement.

Chaque ligne, chaque couleur deviennent elles-mêmes violence dans ce cadre physique et métaphorique où toutes les formations se disloquent et s'évanouissent dans l'incandescence du message proposé avec tant d'insistance et de fermeté. L'intensité dramatique dépasse la saisie immédiate du sujet, le transfigure et le défigure, le dissout pour en faire un tumulte, un affrontement de forces qui abolissent toute frontière entre vie et mort.

Inscrite au coeur de la matière, l'expression de la violence devient elle-même violence. La ligne se fait déchirure et entaille profonde sur la surface picturale et symbolique. L'évocation de Fiore dépasse ainsi la simple plastique du propos pour creuser une enclave dans le champ pictural avec cette violence même qu'il dénonce.

Sa réflexion témoigne de la puissance inhérente des matériaux et met paradoxalement en évidence la marge aléatoire du propos que l'artiste s'est fixé.

L'étendue du silence ainsi créé devient prise de parole et réflexion sur les moyens de récupérer, à travers la temporalité et la pérennité de l'oeuvre, l'énergie vitale, véritable source de changement.

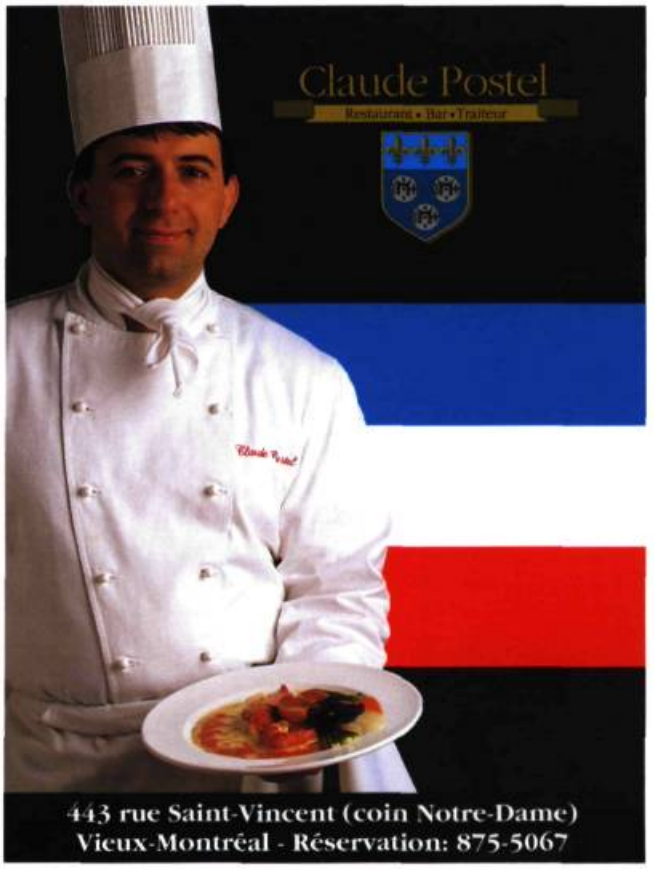
Jules Arbec, Critique d'art

L'AGENDA L'ART DE NOS ENFANTS

Lors d'une conférence de presse qui se tenait au Musée d'art Contemporain de Montréal le 18 octobre dernier, Communication M.P.R., en collaboration avec la Fondation de la recherche sur les maladies infantiles, présentait la première édition de l'agenda *L'art de nos enfants*. Il contient quelque 160 pages incluant 60 magnifiques dessins d'enfants et d'adolescents de 2 à 16 ans. Il s'agit d'un agenda professionnel qui répond aux normes habituelles de ce genre d'outil de gestion du temps: couverture rigide, format 18 x 21 cm; il couvre 60 semaines. Sa production a notamment bénéficié du soutien de l'Hôpital Sainte-Justine, l'Hôpital pour enfants de Montréal, le Musée d'art contemporain, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Centre Saidye Bronfman et d'un grand nombre d'écoles primaires et secondaires du Québec. On peut l'acquérir par correspondance ou l'acheter dans les librairies au prix de 16,95 dollars. Les bénéfices des ventes seront versés à la Fondation de la recherche sur les maladies infantiles.
Référence: Roger Déry, MPR Communication, (514) 639-7021.

VALEUR MARCHANDE DES BIENS CULTURELS

La Chambre des communes a approuvé au mois d'octobre le projet de loi C-93. Ce projet prévoit la création d'un processus d'appel concernant la valeur marchande de biens culturels établie par la *Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels*. Les modifications apportées donneront aux donateurs ou à l'établissement acquéreur le droit de demander à la Commission de revoir son évaluation. Le donateur pourra, en outre, en appeler de la décision devant la Cour canadienne de l'impôt.



CATALOGUES RAISONNÉS

Yseult Riopelle, fille du célèbre artiste Jean-Paul Riopelle, vient de fonder une entreprise à but non lucratif dont l'objectif consiste à assister les créateurs dans l'élaboration de leur propre catalogue ou catalogue raisonné. Cet organisme s'appelle *Catalogues raisonnés Yseult Riopelle*. Il se présente comme un centre d'information, de recherche et d'archivage. Les services qu'on y dispense s'étendent des conseils concernant les méthodes de travail à la gestion des archives en passant par la recherche des œuvres réparties entre les galeries, les musées et les collectionneurs privés. De tels services s'appliquent à de nombreuses disciplines artistiques: peinture, sculpture, chorégraphie, théâtre, musique, architecture, etc. Les catalogues raisonnés s'avèrent particulièrement utiles pour la protection de l'œuvre artistique des créateurs par son authentification et son inventaire; de tels documents constituent aussi des outils de travail et de référence indispensables notamment pour les amateurs d'art, les musées, les collectionneurs, les historiens, les galeries, les enseignants et les étudiants des écoles d'art.

Catalogues raisonnés Yseult Riopelle a l'intention de réaliser ses productions sur CD-ROM, ainsi que sous forme imprimée.

Pour le moment, l'organisme termine l'archivage des œuvres de Jean-Paul Riopelle. Et lancera prochainement un premier catalogue intitulé *Estampes*. Yseult Riopelle invite toute personne qui possède une ou plusieurs œuvres de son père à communiquer avec elle. tél: (819) 688-2411
télec: (819 688-2328

ALFRED LALIBERTÉ AU MARCHÉ MAISONNEUVE

C'est devant la marché Maisonneuve qu'était inauguré le 26 octobre par la maire de Montréal, M.Pierre Bourque, le monument-fontaine complètement restauré appelé *La Fermière*, qui avait été installé en 1914. Il s'agit d'une œuvre majeure du sculpteur québécois Alfred Laliberté (1877-1953) qui a déjà signé, entre autres, le monument aux Patriotes (1926) devant le siège social de la Société des alcools du Québec et le monument à Dollard des Ormeaux au Parc Lafontaine (1920). Il est aujourd'hui possible de voir (et éventuellement d'acquérir) des œuvres de ces grands sculpteurs au Musée du bronze qui a ouvert ses portes en juin à Inverness. Une exposition permanente consacrée à la restauration de l'œuvre *La Fermière* se tient à Montréal, à la Place d'accueil touristique du quartier Hochelaga-Maisonneuve, sur la Place du marché.

SAINT-DENIS GARNEAU, PEINTRE

Un de nos grands poètes, Saint-Denis Garneau fut également peintre. La Bibliothèque nationale du Québec (1700, rue Saint-Denis, Montréal) présente une sélection de ses œuvres dans une exposition intitulée *Esquisses en plein air*: 30 tableaux, dont 27 huiles, 2 pastels et 1 aquarelle, peints entre 1934 et 1937. Les œuvres sont inspirées de la campagne environnant le village de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, lieu du manoir ancestral, et de vues de Westmount et Montréal, où il a passé une partie de sa vie. Jusqu'au 20 janvier 1996. Geneviève Dubuc, Bibliothèque nationale du Québec, 873-1100, poste 151.

La maison Fides a publié, en 1993, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Saint-Denys Garneau le recueil de poèmes *Regards et Jeux dans l'Espace* rehaussé de 35 reproductions des peintures de l'écrivain: des paysages de Sainte-Catherine, d'Oka et de Westmount. L'album conçu et réalisé par Henri Rivard est précédé d'une introduction rédigée par Anne Hébert, cousine du poète. (208 pages, relié pleine toile, 125$)

COSGROVE ET UNE SÉLECTION DE LA COLLECTION LAVALIN À BAIE-SAINT-PAUL

Jusqu'au 30 janvier1996, le Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul présente une rétrospective du peintre Stanley Cosgrove sous le titre: *Regard intérieur et plaisirs: la vie*, ainsi que 32 œuvres tirées de la collection Lavalin regroupées sous le titre *1939-1965: de la figuration moderne à l'abstraction et au-delà*.

Stanley Cosgrove est né en 1911 à Montréal. Dès 1936, il séjourne à Baie-Saint-Paul, se joignant à un groupe de peintres comprenant Jean-Paul Lemieux, Gordon Pfeiffer, Jena Palardy et Jori Smith. Cosgrove continuera par la suite à parcourir périodiquement la région de Charlevoix afin d'y trouver ses sources d'inspiration.

Borduas, Dallaire, Daudelin, Ewen, Ferron, Gagnon, Gauvreau, Gervais, Jauran, Leduc, Lyman, Maltais, McEwen, Mousseau, Onley, Pellan, Riopelle, Roberts, Snow, De Tonnancour, Toupin sont les artistes dont les quelques œuvres sélectionnées parmi celles des 480 artistes dont les créations constituent les1300 pièces de la Collection Lavalin donnent un bref aperçu de l'art moderne au Québec.

Au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, 23, rue Ambroise Fafard, Baie-Saint-Paul,
tél: (418) 435-3681.

UN JARDIN JAPONAIS ZEN

Depuis le 22 septembre, Le Musée canadien des civilisations à Hull possède un jardin japonais zen. Le thème de ce jardin est *Wakei No Niwa*, ce qui signifie: « connaître et respecter chaque culture, histoire, esprit et être vivant... pour atteindre l'harmonie. » Il a été construit grâce aux collaborations respectives du moine bouddhiste zen Shunmyo Masuno, de Uetoh Zohen, d'une entreprise de Kyoto qui s'occupe d'horticulture depuis dix-sept générations, et du bureau d'architecte-paysagiste de Vancouver de réputation internationale, Don Vaughan Ltd.

PLACE AU GÉNIE

L'Ordre des ingénieurs du Québec a commandé à l'artiste québécois Rober Racine une installation commémorative qui sera installée en permanence à la Place du génie au Vieux-Port de Montréal. L'œuvre dont le nom est *L'île des commencements* est érigée sur un terrain situé à proximité de la Maison des éclusiers au pied de la rue McGill. La Place du génie a été inaugurée en septembre 1995.

ET LES IMAGES D'ÉPINAL!

Qui ne connait-pas les Images d'Épinal? Associée, depuis 1796, à des représentations d'événements et de personnages historiques, de légendes, de contes ou de chansons populaires, gravée sur bois ou lithographiée, rehaussée de couleurs vives appliquées au pochoir, l'imagerie artisanale de la ville d'Épinal (France) est un ensemble de figures populaires, reconnues universellement. Le Musée du Québec vous donne l'occasion de les admirer jusqu'au 11 février 1996. L'exposition *Images d'Épinal* rassemble quelque 170 œuvres et documents qui proviennent du Musée départemental d'art ancien et contemporain d'Épinal.

François Georgin
Bonne Ste Fainéante, protectrice des paresseuses, 1823
Gravure sur bois coloriée au pochoir

Affiche publiée par le ministère des Munitions et des Approvisionnements Archives nationales du Canada C 111071

MESSAGE OBLIGE

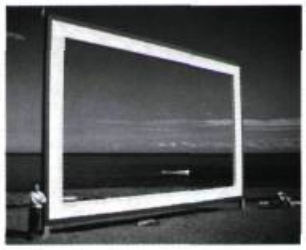
Une exposition des Archives nationales du Canada intitulée *Victoire oblige: les messages du gouvernement canadien pendant la guerre 1939-1945* lève le rideau, jusqu'en mars 1996, sur les coulisses de la production des messages destinés aux Canadiennes et aux Canadiens par le biais des journaux, des salles de cinéma et des ondes radiophoniques au cours de la deuxième guerre mondiale. Le public pourra voir notamment de nombreuses affiches et des films tournés sur le front, sur l'eau et dans les airs par l'ONF. Informations: Jean-Pierre Wallot, archiviste national,
(613) 992-2473 ou Michelle Jackson, conservatrice de l'exposition, (613) 722-1115.

LA DIGITILISATION SANS CONTACT

La société française Kréon Industrie conçoit et fabrique des systèmes de digitalisation 3D sans contact par plan laser, un des plus rapide et précis du marché. Ce système peut restituer l'intégralité d'une surface, sans perte de points ou de zones d'ombre et ce, quelle que soit la taille, la complexité, la couleur, la qualité de la surface ou la forme de la pièce. Le résultat de la digitalisation peut être transféré intégralement dans n'importe quel système de CFAO grâce aux formats de communication standards, IGES, SET, VDA... Pour plus de précisions, contacter Frantech, 20 Queen Street West, suite 2004, Toronto, Ontario, tél: (416) 977-2587, fax: 977-9671.

LE PAYSAGE DANS UN CADRE NATUREL

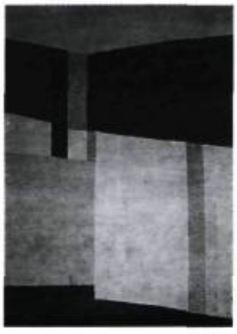
C'est à Maria, dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, que l'artiste Yves Gonthier a planté son *Cadre naturel* au mois de juillet 1995. L'œuvre, fabriquée en acier, mesure sept mètres de haut sur 11 mètres de large. La sculpture a été réalisée en collaboration avec la Municipalité de Maria, la Société de développement de Maria et le Conseil régional de concertation et de développement de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine.



L'artiste et son cadre

DIURNE, ÉDITEUR DE TAPIS

Une nouvelle maison d'édition vient de naître au cœur de Montréal. Elle s'appelle DIURNE: elle a la particularité d'éditer des tapis. Son directeur, M. Léon Élie explique que la galerie Diurne se présente comme un atelier de création et de diffusion de tapis contemporains. « Nous avons pris l'habitude, dit-il, de réaliser les projets de nombreux professionnels. » En effet, il est possible de se rendre compte de la diversité de la production en visitant la galerie où sont présentées les collections. Certes, les artisans travaillent d'après des cartons et notamment d'après ceux du fondateur de la galerie Diurne, M. Marcel Zelmanovitch qui a ouvert une première galerie Diurne à Paris puis une seconde à New York. Naturellement, l'éditeur accueille d'autres créations originales.
Galerie Diurne, 2170, rue Crescent, Montréal. Tél. (514) 288-0067

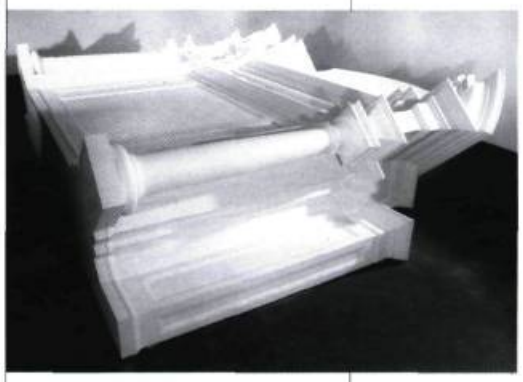


NOMINATIONS AU CONSEIL DES ARTS DU CANADA

Les nominations suivantes ont été annoncées par M. Roch Carrier, directeur du Conseil des Arts: Margaret Dryden, chef du Service des arts visuels, Martine Sauvageau, chef du Service des arts médiatiques, M.Gordon Patt, chef du Service de l'édition. Margaret Dryden a été directrice de la *Art Gallery of Nova Scotia* en 1970 et agente des arts visuels au Conseil des Arts de 1981 à 1985. Martine Sauvageau, quant à elle, était chef intérimaire du Service des arts médiatiques depuis cinq mois. M. Gordon Patt succède à M. René Bonenfant qui dirige le secteur collégial de la maison d'édition Beauchemin. Mme Huguette Turcotte a quitté le poste de coordonnatrice des subventions pour devenir administratrice à la revue *Parachute*.

UNE CURIOSITÉ

Comment donc un monument aussi impressionnant a-t-il bien pu passer par la porte de la galerie Christiane Chassay? Ce n'est pas tant qu'il soit allongé comme un gisant, le retable blanc intitulé Bernini's Vomit, qui impressionne c'est de se rendre compte qu'il a été construit *in situ*. En l'observant de plus près, on se dit qu'il a dû être préfabriqué. Ce qui n'enlève rien à l'ingéniosité de ses constructeurs Richard Purdy et Carmelo Arnoldin dont le principal mérite consiste probablement à avoir réalisé un retable montable et démontable dont le maniérisme — loin d'égaler celui de l'illustre Bernini — rappelle simplement le style du sculpteur et architecte italien du XVIIe siècle. Éphémère hommage.



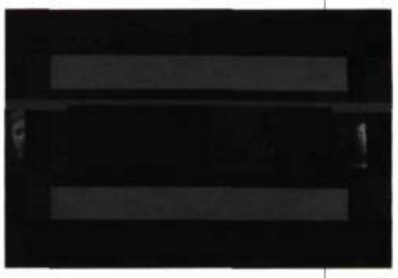
Bernini's Vomit
Installation, 1995
Bois, plâtre
5,5 x 5,5 x 1,65 m

DEUX NOUVEAUX CONSERVATEURS AU MBAM

Mme Marie-Claude Mirandette et M. Mitchell Merling ont été nommés, à titre permanent, au Service de la conservation du Musée des beaux-arts de Montréal. Mme Mirandette devient conservatrice des dessins et estampes et M. Merling conservateur de l'art européen.

NOMINATION AU MUSÉE DU QUÉBEC

M. Yves Lacasse a été nommé conservateur en chef adjoint au Musée du Québec. Lorsqu'il était conservateur de l'art canadien des origines à 1970, au Musée des beaux-arts de Montréal, il avait permis à ce musée d'acquérir plus de 200 œuvres ou ensembles d'œuvres en peinture, sculpture, arts décoratifs, estampes et dessins.



Catherine Cellier
Dialogue, 1995
Acrylique sur toile et photographie
122 X 183 cm
(Photo: Robert Packwood)

FRAGMENTS

Fragments, l'exposition solo de Catherine Cellier n'a duré que trois jours au mois de juin. L'artiste avait loué à ses frais le local du 1040, rue Marie-Anne pour y accrocher une dizaine de ses œuvres récentes. Les constructions narratives qu'elle proposait vaudraient une nouvelle exposition de plus longue durée.